

Pays d'art et d'histoire de Riom



LAISSEZ-VOUS CONTER

Le couvent des Génovéfains Un couvent du XVII^e siècle

En 1661, les chanoines réguliers de la Congrégation de France, dits de Sainte-Geneviève, fondent à Riom un établissement situé à l'est du Pré-Madame. Claude de Montagnac de Larfeuille est le bienfaiteur des Génovéfains lors de leur installation dans cette ville.

Histoire

Les Génovéfains

Cette congrégation avait été fondée entre 1619 et 1624 par le cardinal François de La Rochefoucauld (1558-1645), abbé commendataire de l'abbaye Sainte-Geneviève de Paris et frère de Jean-Louis de la Rochefoucauld, comte de Randan. Elle avait pour but de rétablir dans les abbayes observant la règle de saint Augustin une discipline rigoureuse prônée par l'Église à la suite du Concile de Trente (1545-1563).

À la Révolution, les religieux sont dispersés et le couvent vendu comme Bien National, la municipalité l'acquiert en 1792. L'église, édifiée vers 1720, fut détruite en 1794 afin d'augmenter l'étendue du Pré-Madame.

Les Visitandines et les Rédemptoristes

En 1818, les religieuses de l'ordre de la Visitation Sainte-Élisabeth s'installent dans l'ancien couvent des Génovéfains. Vers 1858-1860, elles font entreprendre d'importants travaux, vraisemblablement menés sous la direction de l'architecte Aymon Mallay (1805-1883) : construction d'une nouvelle

chapelle et, attenant à celle-ci, un grand corps de bâtiment du côté du faubourg de La Bade.

Les Visitandines quittent Riom en 1971 et sont remplacées à partir de 1973 par les Rédemptoristes. Cet ordre, fondé en mai 1731 à Scala, dans le royaume de Naples, est très peu représenté en France, puisqu'il n'existe que trois établissements.

Les Rédemptoristes quittent Riom en août 2011.

Architecture

Le grand corps de bâtiment du XVII^e siècle

De l'ancien couvent des Génovéfains subsiste notamment un grand corps de bâtiment orienté nord-sud, vraisemblablement édifié dans les années 1670, dont la façade est, tournée vers le jardin, compte onze travées sur trois niveaux. Cette façade, comparable à celles du corps de logis des Pères de l'Oratoire (actuel Collège Michel-de-L'Hospital), est animée de bandeaux soulignant les niveaux et de montants harpés. Un toit brisé, au brisis couvert de tuiles plates et au terrasson couvert de tuiles creuses, est ponctué de trois lucarnes.

Adossée à cette façade, une fontaine en pierre de Volvic, possédant un bassin rectangulaire, se distingue par un groupe sculpté formé de deux lions s'affrontant de part et d'autre d'un mascarón d'où jaillit l'eau. Cette fontaine a été vendue aux enchères en 2013

À l'opposé, donnant sur une cour intérieure, subsiste une galerie de cloître composée de cinq arcades à arc en plein cintre. Cette cour, limitée par trois corps de bâtiment, est fermée du côté du Pré-Madame par un haut mur. Au-dessus de l'une des arcades prend place un blason qui portait les armes de la famille de Montagnac, mutilées à la Révolution. Ce blason s'inscrit dans une riche composition baroque comprenant casque empanaché et branches de palmes.

La chapelle de la Visitation

La chapelle néo-romane, couverte d'un toit d'ardoise, se compose d'une nef de trois travées voûtée en berceau plein cintre sur arcs doubleaux et d'un chœur voûté sur croisées d'ogives et à chevet plat. Sa façade, exposée au sud présente un portail animé de deux voussures à arc en plein cintre et un tympan orné d'un bas-relief en pierre calcaire représentant une Visitation.

Cette sculpture, exécutée en 1861, est l'œuvre de Jean Mombur (1836-1896). Ce premier niveau est couronné par une corniche sur modillons à coqueaux ; le second niveau présente une baie géminée, tandis que le pignon est

ponctué d'une croix et surmonté d'une statue de la Vierge. Le grand corps de bâtiment qui s'étire à l'est, couvert d'un toit brisé, présente une façade de dix travées sur trois niveaux. Toutes les baies sont à arc en plein cintre. Un large bandeau sépare le rez-de-chaussée du premier étage tandis qu'une forte corniche souligne la toiture.

Signalons également qu'une très belle *Vierge à l'Enfant*, du XVII^e siècle, en pierre de Volvic, a également été vendue en 2013.

Conclusion

Les bâtiments de cet ancien couvent constituent un rare témoignage de l'architecture conventuelle des XVII^e et XIX^e siècles pour la région. En outre, le parc et le passage couvert permettant de se rendre dans les anciens vergers-potagers sont aussi du plus grand intérêt. C'est aujourd'hui le seul enclos à offrir un tel espace vert en ville.

Texte pour *Promenades dans Riom* 2008
revu 2014

Pascal Piéra
Historien de l'architecture
Conférencier Pays d'art et d'histoire de Riom

Bibliographie

Commission d'histoire de Riom, *Promenades dans Riom, Espace et Histoire*, Riom Communauté, Editions Un, Deux...Quatre, Clermont-Ferrand, 2009.